

Cndc

Noé Soulier

Angers

unedansecontinue Emmanuelle Huynh

Plateforme Múa

Création

Mardi 4 et mercredi 5 novembre – T400

Durée : 1h



unedansecontinue

Premières représentations

Que devient une danse quand on la traverse à nouveau, des années plus tard, avec un autre corps, un autre regard ? Quels gestes reviennent ? Lesquels résistent, s'effacent, se transforment ? Emmanuelle Huynh, directrice du Cndc entre 2004 et 2012, réactive avec *unedansecontinue* des fragments de pièces passées pour en éprouver la portée au présent. En revisitant près de trois décennies de création, la chorégraphe engage le corps dans une fouille sensible, une stratigraphie du geste, où l'oubli devient fertile.

Cette nouvelle création explore les résonances d'œuvres passées en les remobilisant, non comme des archives, mais comme des matières vives à remettre en mouvement. Le plateau s'ouvre au débordement du vivant, un écosystème de gestes et de formes, où chaque élément se recycle et se transforme. Le corps est un terrain géologique, traversé de sédiments, d'échos, de réminiscences, de futurs en gestation. Loin d'une relecture nostalgique, *unedansecontinue* donne au geste la charge d'un passage : entre ce qui a été, ce qui persiste, et ce qui, peut-être, s'invente déjà.

Distribution

Conception, chorégraphie et direction

artistique : Emmanuelle Huynh

Conception musicale : ErikM

Lumière et scénographie : Caty Olive

Collaboration chorégraphique :

Catherine Legrand

Dramaturgie : Gilles Amalvi

Costumes : Thierry Grapotte

Interprétation : Jérôme Andrieu,

Lucie Collardeau, Elodie Cottet,

Vera Gorbatcheva et Théo Le Bruman

Direction technique : Maël Teillant

Administration et développement :

Lena Le Tiec & Amelia Serrano

Production, diffusion et communication :

Elodie Richard & Marina Tullio

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

Mentions

Production : Plateforme Múa

Coproduction, dans le cadre de

l'Accueil-Studio : Cndc-Angers ;

CCN - Ballet de Lorraine ; La Place de

la Danse, CDCN Toulouse / Occitanie ;

Coproduction : CN D, Centre national

de la danse ; GMEM – CNCM de Marseille ;

Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil

en résidence à l'Agora, cité internationale

de la danse, avec le soutien de la Fondation

BNP Paribas

Avec le soutien de : Dance Reflections

by Van Cleef & Arpels ; LoLuPiA ; Nathalie

Guiot, Fondation Thalie au titre du mécénat ;

Plateforme Múa est conventionnée par

l'Etat – Direction régionale des affaires

culturelles (DRAC) des Pays de la Loire,

par le Département de Loire-Atlantique

et soutenue par la Ville de Saint-Nazaire

Équipe artistique

Emmanuelle Huynh

Chorégraphe

Emmanuelle Huynh est danseuse, chorégraphe et enseignante. Elle affirme sa volonté de faire coexister des créations relevant à la fois du réseau de diffusion de la danse contemporaine, de la musique contemporaine et du réseau des arts visuels, tout en multipliant les collaborations avec des acteur·ices issu·es d'autres disciplines. Elle conçoit également des performances permettant d'aller vers les publics, au-delà du plateau, dans des lieux muséaux, patrimoniaux, ou en pleine nature. De 2004 à 2012, elle dirige le Cndc Angers et, depuis 2016, est Cheffe d'Atelier danse performance aux Beaux-Arts de Paris.

ErikM

Compositeur et musicien

Depuis les années 90, l'artiste et compositeur français ErikM explore un vaste éventail de productions sonores électroacoustiques, d'art médiatique et performatif dans son œuvre. Il se distingue principalement en tant que performeur sonore, créant des œuvres acousmatiques et composant des musiques mixtes pour des ensembles de musique contemporaine et collaborant avec des musicien·nes improvisateur·ices, des collectifs et des artistes conceptuel·les. Au-delà de ses activités de performance et de composition, ErikM investit de nombreux espaces d'exposition et musées avec des dessins, des photographies, des sculptures et des installations sonores.

Caty Olive

Créatrice lumière et scénographie

Diplômée en scénographie de l'ENSAD de Paris, Caty Olive réalise des espaces lumineux. Elle collabore à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine avec de nombreux·ses artistes (Myriam Gourfink, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Cindy Van Acker, Tiago Guedes...) et, de manière plus privilégiée, avec Christian Rizzo et Emmanuelle Huynh.

Caty Olive conjugue son travail entre architecture, expositions, installations visuelles, spectacles musicaux, performances chorégraphiques ou opéras. Le fil conducteur de ses créations est son intérêt pour la volatilité et la distorsion de la lumière toujours renouvelé d'une création à l'autre. Une recherche qui ouvre de nouveaux mondes.

Gilles Amalvi

Dramaturge

Gilles Amalvi est écrivain, critique de danse et créateur sonore. Il a publié *Une fable humaine* et *AïE! BOUM* aux éditions Le Quartanier, et *Bruit Gris* aux éditions du Bunker. Depuis *Radio-Epiméthée*, version scénique d'*Une fable humaine*, il se consacre à l'exploration de l'écrit par le matériau sonore. Il a réalisé les lectures de *AïE! BOUM*, *Les poèmes de Clint Eastwood* (avec One Lick Less) ou encore *Le corps ne bouge pas*, conférence sur la danse accompagnée à la basse. Parallèlement, il a été écrivain associé au Musée de la Danse, et il écrit régulièrement pour les chorégraphes Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Anne Teresa de Keersmaecker... En tant que dramaturge et créateur

sonore, il travaille avec des chorégraphes et metteur-euses en scène comme Emmanuelle Huynh (*Nuée*), Pol Pi (*Alexandre, Là, La Grotte*), Antoine Cegara (*Cantique quantique, Le renard de l'histoire, Les Passagers*), et Ola Maciejewska (*The Second Body*).

Catherine Legrand

Collaboratrice à la chorégraphie

Danseuse, interprète et enseignante, Catherine Legrand rencontre Dominique Bagouet en 1982 et rejoint sa compagnie dans laquelle elle danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle transmet son répertoire à différentes compagnies au sein des Carnets Bagouet. Entre 1993 et aujourd'hui, elle est interprète pour Michel Kelemenis, Olivia Grandville et Xavier Marchand, Hervé Robbe, Alain Michard, Boris Charmatz, Sylvie Giron, Dominique Jégou, Laurent Pichaud, Deborah Hay, Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Katja Fleig et Ashley Chen. En 2019, Catherine Legrand crée le duo *Un Tracé* avec Brigitte Chataignier puis, en 2020, recrée *So Schnell* de Dominique Bagouet. En 2022, elle assiste Emmanuelle Huynh sur sa création *Kraanerg*. En 2025, Catherine Legrand est interprète pour Philippe Decouflé (*Entre temps*) et collabore à *La cour des anges* de Laurent Pichaud (adaptation in-situ de la pièce *Le saut de l'ange* de Dominique Bagouet).

Jérôme Andrieu

Interprète

Jérôme Andrieu a participé à de multiples productions en tant qu'interprète, avec un plaisir égal à travailler avec des chorégraphes « mouvementistes » que sur des propositions à principe performatif. Avec Mié Coquempot, il co-écrit *Trace* (2002) et *Rhythm*

(2015). Depuis 2019, Jérôme participe activement à la pérennisation de l'œuvre et la valorisation des archives de Mié Coquempot au sein de l'Association K622. Avec Emmanuelle Huynh, il a travaillé sur *Cribles* (2009) et *Tozaï!*... (2014), ainsi qu'une première version de *Kraanerg* (2022). Il assiste les travaux de Daniel Larrieu, Madeleine Fournier, Marine Colard, Fanny de Chaillé et transmet son expérience dans le cadre d'ateliers et de formations professionnelles.

Lucie Collardeau

Interprète

Lucie Collardeau est danseuse, performeuse et pédagogue. Formée à la Roche-sur-Yon, elle obtient une licence en Arts du spectacle – Études théâtrales à Lyon et Montréal, puis intègre l'école du Cndc d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Elle travaille notamment avec les chorégraphes Julie Nioche, Olivia Grandville, David Rolland, Laurent Cebe, Marinette Dozeville, Benoit Canteteau, Bérénice Legrand et avec la vidéaste Alice Gautier. Elle participe aux créations de *Jours Étranges* et *So Schnell* de Dominique Bagouet menées par Catherine Legrand. Elle débute sa collaboration avec Emmanuelle Huynh sur la pièce *Kraanerg* en 2022, poursuivie avec *Hô nhay múa* en 2024. Elle se forme à la fasciapulsologie depuis 2025.

Élodie Cottet

Interprète

Danseuse, performeuse et chorégraphe, Élodie se forme à la formation Coline. En tant qu'interprète, elle collabore avec plusieurs chorégraphes parmi lesquels Daniel Larrieu (*Romance*

en Stuc, 2019), Catherine Legrand (*So Schnell*, 2020), Julie Botet et Mélanie Favre – Compagnie Les Sapharides (*PUCIE*, 2020), Emmanuelle Huynh (*Kraanerg*, 2022) et Thomas Lebrun (*Dans ce monde*, 2022, et *D'amour*, 2025). En 2022, elle cofonde la compagnie ÎLOT MONA avec Manon Allard, où elles développent des projets croisant corps et scénographie. Leur travail interroge notamment la représentation du corps féminin à travers les arts et la culture. Leur première création, *MAD MAD*, ouvre le champ à une recherche à la fois sensible et engagé.

Vera Gorbacheva

Interprète

Née à Moscou en 1994, Vera Gorbacheva se forme à la danse au sein de l'école de Nikolay Ogrizkov, ancienne étoile du ballet Igor Moïsseïev et fondateur de la première école de danse contemporaine en Russie. Elle intègre en 2012 le CNSMD de Lyon et en sort diplômée en 2016. Son parcours professionnel débute par plusieurs collaborations au long cours, avec Hervé Robbe (*A New Landscape, Danse de 4, Danse de 6, Sollicitudes*) ou encore Alexandre Roccoli (*Longing, Weaver/Quintet, Long Play, Lovotic, Ars Moriendi*). De 2017 à 2023, elle travaille avec de nombreux chorégraphes comme Edmond Russo et Shlomi Tuizer (*SubRosa*), Karine Ponties (*Lichens*), Harris Gkekas (*Yond.Side.Fore.Hind et Plateaux*), Catherine Diverrens (*Echo*), Jamil Attar (*Impromptus*), Alexis Jestin (*dog eat dog I love to hate you*) ou encore Rebecca Journo (*Portrait*). Pour la saison 2025-2026, elle est engagée auprès d'Emmanuelle Huynh pour *unedansecontinue* et sera une

interprète d'*Abîmes*, la nouvelle pièce de Linda Hayford.

Théo Le Bruman

Interprète

Après sa formation à l'école du Cndc de 2015 à 2017, Théo Le Bruman est interprète pour Ashley Chen et s'initie à la danse-théâtre avec Roser Montlló-Guberna et Brigitte Seth. Il travaille ensuite avec Catherine Legrand autour du répertoire de Dominique Bagouet, puis avec Thierry Micouin, Agnès Pelletier et Emmanuelle Huynh. Installé à La Hague, dans le Cotentin, il développe également un projet associatif de ferme pédagogique, destiné à mêler production maraîchère, restauration, éducation à l'environnement, et activités socio-culturelles.

Thierry Grapotte

Créateur costumes

Diplômé de l'ENSAD de Paris, Thierry Grapotte est scénographe et costumier pour des metteur-euses en scènes et des chorégraphes tels qu'Éric Louis, Aurélien Richard, Fabrice Ramalingom, Fabrice Lambert ou Emmanuelle Huynh. La diversité de ces collaborations l'incite à développer d'autres dispositions dépassant le cadre de la scénographie. De 2005 à 2021, il est collaborateur artistique à la mise en scène de Yann-Joël Collin. En 2014, il initie un projet de recherche interrogeant la manière dont la photographie peut affecter le regard que nous portons sur le quotidien. Depuis 2022, avec le cinéaste et monteur Jean-Philippe Derail, il travaille à l'écriture et à la réalisation de *TERRESTRES*, une forme au croisement de l'essai filmé, du documentaire et du poème.

Entretien avec Emmanuelle Huynh

unedansecontinue trouve son origine dans la pièce *Kraanerg*, qui s'appuyait sur la musique de Xenakis – tramée d'auto-citations. Comment avez-vous tiré le fil de cette construction mémorielle pour l'amener au présent ?

Mon premier geste a été de comprendre comment Xenakis avait composé. Confronté à des contraintes de temps, il a utilisé des matériaux existants pour composer cette œuvre. Cela m'a donné envie de me livrer aux mêmes types d'opérations : en me penchant sur différents vocabulaires issus de mes pièces, je me suis rendue compte que le fait d'extraire et de combiner ces matériaux révélait une puissance encore active. L'envie de poursuivre et d'approfondir ces combinatoires a donné naissance au projet *unedansecontinue* – comme une manière de jauger leur force originelle – celle de leur contexte d'origine – et la réactivation de cette puissance au présent. C'est une opération qui ne consiste pas à écraser pour faire du nouveau : un peu comme en architecture, il s'agit de s'appuyer sur ce qui est déjà là ; ce qu'il y a eu, ce qu'il y a encore. C'est aussi une façon d'apprendre de ce que les gestes nous enseignent une fois qu'ils sont mis en circulation, dépris de l'autorité de l'auteur-riche. En ce sens, ce n'est pas du tout une pièce nostalgique ou fétichiste. C'est plutôt un hommage à la circulation, à la dissémination ; qui nous amène à prendre soin de ce qu'il y a déjà : une considération des gestes et de ceux et celles qui les portent.

Dans ce processus, la place des danseur-euses est très importante. Comment avez-vous choisi ce groupe d'interprètes, et de quelle manière avez-vous travaillé avec eux ?

En dehors de Vera Gorbatcheva, qui est nouvelle, tou-tes les autres interprètes ont un rapport préalable avec mon travail, que ce soit par le biais de *Kraanerg* ou de *Hô nhay múa* – pièce créée dans le cadre la Ville dansée 2024 de Benjamin Millepied et Solenne du Haÿs Mascré. Jérôme Andrieu a lui-même dansé dans certaines des pièces d'où proviennent les gestes utilisés dans *unedansecontinue* – il fait partie de l'histoire de ce travail. Une opération importante pendant la création a été de sentir ce double mouvement : ces gestes les transforment et ils les transforment à leur tour. Il s'agit d'un cheminement, au terme duquel ils apparaissent elleux-mêmes, dans leur acte d'interprétation. Lors de l'apprentissage de ces situations chorégraphiques, je ne transmets pas seulement un vocabulaire figé, j'essaie également de transmettre le contexte d'émergence, afin qu'ils perçoivent le fond sur lequel se détachent ces gestes. Il y a eu un travail d'appropriation progressif ; qu'est-ce qui s'incorpore, comment les interprètes en font leur langue ? Comme l'explique la chercheuse Isabelle Launay, le fait de reprendre des gestes active un emprunt qui peut devenir une empreinte plutôt qu'une emprise. Jérôme Andrieu parle par exemple de l'empreinte de mon regard sur le sien : lorsqu'il interprète une phrase, il met en jeu mon regard en se demandant ce que j'y vois. *unedansecontinue* a beaucoup

à voir avec ces effets de boucles interprétatives, qui sont mises en jeu dans la pièce ; les interprètes se livrent à des « playback » : ils s'imitent les un-es les autres tout en transformant la matière en direct.

Parmi les matières qui se transforment en direct, il y a également la musique de ErikM et la scénographie de Caty Olive. Comment avez-vous travaillé avec ces artistes ?

Pour cette pièce, j'avais envie qu'il y ait une ligne d'horizon extérieure à la danse – le désir que la danse excède la danse, qu'elle manifeste autre chose qu'elle-même. C'est une idée autour de laquelle je tourne depuis longtemps, qu'on retrouve dans le titre de la pièce *Le grand dehors* (2007) – une expression de Maurice Blanchot. C'est de cette manière qu'est intervenu le dispositif de Caty Olive, avec un écran qui modifie la perception de l'espace, et cette image de nature – comme un horizon de transformation. Dans *Kraanerg*, Caty avait filmé les musicien-nes, devenu-es des signaux plastiques et lumineux ; elle a conservé ce procédé pour *unedansecontinue*, en filmant cette fois les interprètes. La lumière devient ainsi un résidu du geste – une empreinte, une manifestation sensible : les gestes nous éclairent.

La venue du musicien ErikM a également permis d'approfondir cette manière de faire retour. Il manie des séries de samples qui constituent son répertoire, qu'il mélange avec des couches sonores provenant de sources en direct : des portes ouvertes sur des environnements urbains où

naturels, qu'il retire et réinjecte sur scène. C'est également une présence physique très forte au plateau ; les gestes qui lui permettent de produire du son forment une matière – une matière de danse, comme celle des interprètes, qui est à son tour samplée, retraitée.

Parmi les pièces convoquées, on peut citer *Múa* (1995), votre pièce inaugurale, mais aussi *Augures* (2012) et *Cribles* (2010). Est-ce que chacune de ces citations ont des manières spécifiques d'agir dans *unedansecontinue* ?

J'ai choisi *Augures* comme une pièce importante dans mon parcours, puisque c'est la dernière pièce que j'ai faite en temps que directrice du Cndc. *Augures* expose un rituel qui s'adresse au futur. Comme cette pièce contenait différentes temporalités, elle est devenue une matrice pour contenir les autres – le temps de toutes les autres. *Cribles*, qui s'articule autour du motif de la ronde, fonctionne comme un bain commun. Au-delà de l'image de l'attachement qui crée une communauté, la farandole s'ouvre et se referme sans cesse. Ce passage provient du désir exprimé par les interprètes de se voir, de se regarder. Si une danse est vivante, c'est parce que des danseur-euses la dansent. La fin, qui s'appuie sur le motif de *Cribles*, fonctionne comme une mise en abîme du processus par lequel on passe quand on danse : des gestes émergent et se transforment – ils continuent à muter dans le corps des interprètes jusqu'à les révéler dans leur singularité.

Propos recueillis par Gilles Amalvi, octobre 2025.

Prochainement

Within Practice

Practice presentations (*gratuit*)

Vendredi 14 novembre | 19h

Ce rendez-vous rassemble des artistes chorégraphiques qui sont invité-es à partager leur pratique au cours de workshop et de discussions. À la fin de cette semaine de travail, vous pourrez découvrir les univers de plusieurs artistes invité-es – Björn Säfsten, Pär Andersson, Nathalie Pubellier et Sibille Planques – au cours des « practice presentations », temps de présentation gratuits et ouverts à tou·tes.

Elles Festival :

Mini Ball Exhibition

Mercredi 19 novembre | 20h30

Le Chabada, le Cndc et Le Quai CDN s'associent dans le cadre du Elles Festival pour un temps fort autour du voguing. Les membres de la légendaire House of Gorgeous Gucci vous préparent un show runway, de voguing et de lip-sync, des performances vibrantes inspirées de la culture ballroom née dans les communautés queer et afro-latine à New York.

Une soirée au Quai

Bar et restauration

Toute la soirée, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum et le restaurant La Réserve sur le toit terrasse.

La librairie

En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée dans le Forum du Quai.

Infos pratiques

contact@cndc.fr

02 44 01 22 66

www.cndc.fr

Instagram & Twitter : [@cndc_angers](https://www.instagram.com/cndc_angers)

Facebook : [cndc.angers](https://www.facebook.com/cndc.angers)

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne lequai-angers.eu ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

Partenaires



Le Cndc - Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire.